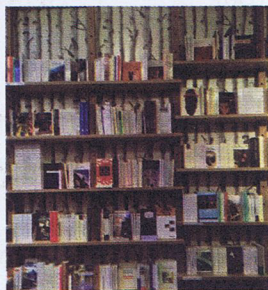


COIN LECTURE

C'T'AU BOUTTE

La rue de Flandre accueille depuis peu une librairie qui a pris le parti audacieux de proposer principalement des livres non diffusés en Belgique et fait la part belle à la littérature québécoise et LGBT. **Tulitu**, c'est une adresse chaleureuse, tenue par deux passionnées, qui se veut aussi lieu d'exposition, de «causeries» et de dédicaces.

TULITU, 55 RUE DE FLANDRE, 1000 BRUXELLES. WWW.TULITU.EU.



QU'IMPORTE LE FLACON...

Pour mêler les plaisirs du palais à ceux de l'esprit, rendez-vous chez **Livresse**. Loin des enseignes formatées à l'offre consensuelle, ce «bar à livres» propose une vraie sélection, rigoureuse sans être élitiste. Un lieu d'échange convivial où il fait bon flâner et s'attarder autour d'un café ou d'un verre de vin à l'heure de l'apéro, en grignotant quelques hors-d'œuvre artisanaux. Événement un jeudi par mois.

LIVRESSE, 26 RUE MARCHÉ AUX PORCS, 1000 BRUXELLES. WWW.FACEBOOK.COM/LIVRESSE.BE.



EXPO

À COR ET À CRINOLINE

Après avoir invité Nicolas Woit à revisiter la thématique de «30's Fashion Expo» dans une silhouette contemporaine, le musée du Costume et de la Dentelle réitère l'expérience pour «**Crinolines & Cie**». Cette fois, c'est **Olivier Theyskens** qui se plie à l'exercice (voir l'interview). L'expo, à ne pas manquer, met à l'honneur ce vêtement témoin du goût de son époque pour les courbes, le volume et l'ostentation d'une bourgeoisie en pleine expansion.

DU 28 MAI 2015 AU 10 AVRIL 2016 AU MUSÉE DU COSTUME ET DE LA DENTELLE, 12 RUE DE LA VIOLETTE, 1000 BRUXELLES. WWW.MUSEEDUCOSTUMEETDELADENTELLE.BE.



FOOD

CHAPEAU BAS

Le centre-ville accueille une nouvelle cantine qui assouvit nos faims de belgitude autour du stoemp revisité, en cuit et cru pour plus de croquant, du plus classique (carottes) au plus original (chicon-tartufata). La carte est signée Gauthier De Baere (Peï & Meï). Convivial et contemporain, le lieu a été repensé par Jade Vijt avec des matériaux belges une fois.

MADAME CHAPEAU, 94 RUE MARCHÉ AU CHARBON, 1000 BRUXELLES.



3 QUESTIONS À

OLIVIER THEYSKENS

Créateur belge, directeur artistique (Rochas, Nina Ricci, Theory), il revisite la thématique de «Crinolines & Cie» au musée du Costume et de la Dentelle.

COMMENT EST NÉE CETTE COLLABORATION? QU'EST-CE QUI A DONNÉ ENVIE DE PARTICIPER?

La crinoline, c'est un vêtement qui ex prime une silhouette absolue de beauté sans concessions, dont je me suis inspiré plusieurs reprises dans ma carrière. J'ai donc trouvé l'exercice intéressant et j'ai été ravi d'avoir pu apporter ma contribution à l'exposition, d'autant que j'apprécie beaucoup le musée et sa scénographie.

EN QUOI CONSISTE VOTRE RÉINTERPRÉTATION?

Pour cette interprétation contemporaine, les baleines métalliques ont fait place à des renforts souples. Je voulais une silhouette qui conserve un certain volume, tout en étant plus sensuelle, plus légère et confortable. J'ai imaginé une crinoline courte qui s'arrête sous le genou. Elle a un petit côté fifties, new look.

QUEL EST VOTRE RAPPORT À BRUXELLES? VOUS Y VENEZ SOUVENT?

Je reviens de temps à autre à Bruxelles car ma famille est en Belgique. J'ai grandi à Bruxelles et j'y ai vécu jusqu'à mes 23 ans. J'y suis attaché. Tous ces quartiers signifient quelque chose pour moi. Quand je reviens, j'observe des changements, mais certaines choses restent intactes, comme l'esprit de la ville. C'est indéfinissable, mais il y a ce quelque chose qui donne à la ville une personnalité bien à elle. Un truc typiquement bruxellois.

© JULIEN CLAESSENS

